

# É z é c h i e l 38

## Oracles 1-4 contre Gog et Magog

Les chapitres 38 et 39 sont bien structurés. Ils présentent sept oracles distincts, qui commencent tous par l'expression : "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel" (38.3-9, 10-13, 14-16, 17-23 ; 39.1-16, 17-24, 25-29). Ces oracles décrivent comment Gog, le premier prince de Méchek et de Toubal, amassa de nombreuses troupes dans le nord et vint conquérir le pays de Juda. Son intention était de détruire le peuple qui vivait en paix dans des villes non fortifiées. Cependant, Dieu intervint, détruisant les armées envahissantes dans un énorme carnage, de sorte que la terre fut remplie de cadavres et éparpillée d'armes de guerre. Les corps servirent de nourriture aux bêtes sauvages et les armes approvisionnèrent Israël en bois de chauffage pendant sept ans. John B. Taylor écrit :

L'idée d'une énorme bataille eschatologique entre les forces du mal (ou le nord) et le peuple fidèle de Dieu n'était pas nouvelle. Ézéchiel se rendait compte qu'il parlait de l'accomplissement d'événements que des porte-parole antérieurs avaient prophétisés (38.17 ; 39.8), et ses paroles se firent l'écho de celles d'autres prophètes, particulièrement Jérémie (Jr 4.5-6.26 ; cf. Jl 2.20). Il parlait en fait des derniers jours en utilisant l'imagerie du "jour du Seigneur" qui dominait le futur pour les prophètes comme Joël (Jl 2.28-32), Amos (Am. 5.18-20) et Sophonie (So 1.14-18), et qui apparaît distinctement dans certaines parties d'Ésaïe (Es 29.5-8 ; 66.15 sv.) et Zacharie (Za 12.1-9 ; 14.1-15). Cette image diffère totalement du thème de "l'âge d'or", par lequel le retour de l'exil à la terre promise fut décrit. D'autres jugeront s'il est possible de réconcilier les deux approches dans un ordre chronologique cohérent, basé sur les tentatives précédentes. La chose la plus importante à noter est qu'Ézéchiel put apparemment employer les deux formes de langage figuré sans contradiction, bien qu'il ne fournisse aucun conseil quant

à la façon dont elles peuvent s'équilibrer<sup>1</sup>.

### PREMIER ORACLE : DESCRIPTION DES FORCES DE GOG (38.1-9)

[Lire 38.1-6]

**Versets 1-2.** L'expression **Gog, au pays de Magog** a donné beaucoup de matière à discussion. Une partie de la difficulté avec cette section peut être attribuée aux œuvres telles que *la Bible d'Étude Scofield* qui dit : "Allusion aux puissances du nord de l'Europe, la Russie en tête. (...) Toute cette prophétie concerne le 'jour de l'Éternel' à venir." Mais les commentateurs sont loin d'être tous d'accord. Avec la chute de l'Union Soviétique, beaucoup ont abandonné cette idée. Certains ont réinterprété le passage, essayant d'associer Gog et Magog aux nations modernes, alors que d'autres refusent de se prononcer.

Ce passage fut écrit pour rétablir la confiance en l'Éternel. Il combattrait maintenant pour son peuple plutôt que de se retirer de lui (comme en 587 av. J.-C. ; chap. 11). Comme à l'époque de la conquête du pays de Canaan, Dieu combattrait de nouveau pour Israël. Ces termes ne se rapportent sans doute à aucune nation ou personne physique, mais furent employés par le prophète pour représenter les ennemis du peuple de Dieu. Selon Taylor : "L'origine du nom est moins significative que ce qu'il symbolise, à savoir le chef personnifié des forces du mal dont l'objectif est de détruire le peuple de Dieu<sup>2</sup>."

<sup>1</sup> John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 243.

<sup>2</sup> Taylor, 244.

Cela expliquerait pourquoi Jean pouvait facilement reprendre ces noms en Apocalypse 20, se rapportant encore une fois aux ennemis de Dieu et de son peuple. Néanmoins, de nombreuses suggestions ont été faites concernant l'identité historique de "Gog<sup>3</sup>", "Magog<sup>4</sup>", **Méchek** et **Toubal**.

**Versets 3-4.** Les sept oracles commencent dans le verset 3. Dans le premier oracle, Dieu décrit Gog et ses troupes. L'Éternel jura : **Je mettrai une boucle à tes mâchoires ; je te ferai sortir, toi, [Gog] et toute ton armée.** Ce vocabulaire est semblable à la description de la capture du crocodile en 29.3-5, ce qui renforce la théorie que ces forces sont métaphoriques. Les armes décrites étaient celles des peuples antiques, bien différentes des armes technologiques utilisées aujourd'hui. Cette armée montait des **chevaux** (cf. v. 15) et portait des épées, ainsi que **le grand et le petit bouclier**. Israël pourrait se chauffer pendant sept ans avec tout le bois nécessaire pour fabriquer ces instruments de guerre (39.9-10).

**Verset 5.** Les ennemis d'Israël sont ici énumérés. Gog se vit réunissant de nombreuses troupes pour qu'elles rejoignent son armée déjà puissante. Ajoutés à son nombre, il y avait la **Perse**, l'**Éthiopie** et **Pouth** (l'Afrique du nord). Carl G. Howie note : "Il va de soi que les noms de ces endroits antiques ne font nullement référence aux nations et états modernes<sup>5</sup>." Les forces de Gog incluait maintenant deux alliés méridionaux, l'Éthiopie et Pouth. Avec leur aide, il serait plus facile d'encercler Israël.

**Verset 6. Gomer et toutes ses troupes** est une autre puissance nommée sans être clairement identifiée. Le fils aîné de Japhet s'appelait Gomer (Gn 10.2). Quelques théologiens associent Gomer aux Assyriens, d'autres aux Cimmériens (le nom

---

<sup>3</sup> "Gog fut identifié comme Gygès, roi de Lydia, appelé Gugu dans les annales d'Ashurbanipal, et avec Gagaia, dans les lettres de Tell el-Amarna désigné comme une terre de barbares. Dans les écrits de Ras Shamra, on a trouvé un dieu, Gaga, qui fut également avancé comme possibilité (*Enuma Elish*, III. ligne 2). D'autres ont vu dans Gog une figure historique comme Alexandre le Grand" (Idem).

<sup>4</sup> "Puisqu'il n'a pas été possible de situer Magog géographiquement, les commentateurs ont même identifié Gog et Magog comme les hordes nomades successives des steppes de la Russie."

<sup>5</sup> Carl G. Howie, *The Book of Ezekiel, The Book of Daniel, The Layman's Bible Commentary* (Richmond, Virginia. John Knox Press, 1961), 75-76.

grec des Arméniens<sup>6</sup>). On pense que **la maison de Togarma** est l'Arménie antique (cf. 27.14 ; Gn 10.3).

[Lire 38.7-9]

**Verset 7.** En utilisant beaucoup d'ironie, Dieu invita ces nations à se préparer. Il savait que leurs efforts seraient vains. Dieu disait : "Essayez donc !" ; mais cette armée n'avait aucune chance de victoire contre Dieu.

**Verset 8.** La prophétie continue ainsi : **Dans un avenir lointain, tu seras établi dans tes fonctions.** Cet événement devait avoir lieu à l'avenir, **à la fin des temps**. Plusieurs théologiens ont faussement situé cette période juste avant l'avènement de Christ. Cette expression a une application étendue dans l'Ancien Testament et ne peut donc pas se référer à une période particulière (cf. Gn 49.1 ; Nb 24.14 ; Jr 23.20 ; Dn 2.28 ; 8.17, 19, 26 ; 10.14 ; Es 2.2 ; Os 3.5). Ce qui est évident dans ce texte, c'est que "la fin des temps" décrit un moment où Israël échapperait **à l'épée**. Dans le livre d'Ézéchiel, le mot "épée" se rapporte le plus souvent à Babylone (cf. 21.1-19). Cela voudrait donc dire qu'ils échapperaient "à Babylone". Ainsi, il serait illogique d'appliquer cette prophétie à une époque encore à des milliers d'années dans le futur, très éloignée des jours de la captivité babylonienne. Les expressions : **réunis du milieu de peuples nombreux** (36.24 ; 37.21) et **sur les montagnes d'Israël** (34.13 ; 36.1-8) sont courantes en Ézéchiel et ne se rapportent pas aux derniers jours.

Le fait qu'Israël vivait **en sécurité** est un concept important dans cette section (cf. 38.11, 14). L'expression ne peut pas être conciliée avec la doctrine du Dispensationalisme millénariste, qui situe la bataille contre Gog quelque part au milieu de la Tribulation (certainement pas une période de sécurité). L'expression nous rappelle en effet la sécurité promise avec la venue du Messie (34.25, 28). Elle décrit logiquement la paix appréciée par ceux qui sont en Christ (cf. Jn 14.27 ; Ph 4.4-7 ; Rm 5.1).

**Verset 9.** La grandeur de l'armée de Gog se voit ici. **Comme un ouragan en train de couvrir**

---

<sup>6</sup> Les Cimmériens, un peuple d'Ukraine, émigra plus tard vers ce qui est maintenant la Turquie orientale et devinrent des ennemis des Assyriens. Ils sont également associés au Galates. On pense que le mot "Galatie" est dérivé du nom "Gomer".

le pays et de l'encercler rapidement, l'armée de Gog recouvrira la terre avec **toutes [ses] troupes, et les nombreux peuples** qui l'accompagnent.

## DEUXIÈME ORACLE : PLAN INIQUE DE GOG (38.10-13)

[Lire 38.10-13]

**Verset 10.** Le deuxième oracle révèle le **projet maléfique** de Gog. Gog voulait semer le trouble et la nation paisible d'Israël semblait être digne de ce plan. Il voulait tuer et piller et Israël était une cible facile (n'ayant aucune ville fortifiée). Ce verset confirme le libre arbitre de Gog. Il n'était pas forcé d'attaquer Israël, mais agissait ainsi selon ses propres pensées — méchantes — qui le poussaient à former ce projet maléfique. (Ce verset clarifie les déclarations des versets 4 et 16 concernant les actions de Dieu.) S. Fisch dit : "La gravité du crime de Gog se voit dans le fait que son attaque était dirigée contre un pays qui avait été désolé et dont le peuple avait été racheté des pays de la dispersion<sup>7</sup>."

**Verset 11.** La stratégie de Gog était d'attaquer **des villes sans murailles**, des endroits qui n'étaient pas défendus. La nature barbare de l'ennemi est révélée ici : ils voulaient tuer et piller ceux qui n'étaient pas protégés. Ézéchiël parla de villes "fortifiées" en 36.35. Zacharie 2.8-9 dit également que Jérusalem serait une "ville ouverte" et qu'elle serait sous la protection de Dieu.

**Verset 12.** Les intentions de Gog sont dévoilées. Il voulait :

1. **Prendre du butin.** Les soldats avaient le droit de prendre tout ce qu'ils trouvaient dans les maisons des villes conquises.
2. **Se livrer au pillage.** Les coffres d'Israël avaient été remplis en conquérant d'autres nations et en pillant leurs richesses. On pense que cette expression se rapporte également aux trésors du temple, que les soldats ennemis n'auraient pas le droit de prendre pour eux-mêmes. De tels articles seraient saisis par le roi de l'armée conquérante.
3. **Porter la main sur des ruines maintenant**

**habitées.** Le pays avait connu des périodes difficiles et Gog en créa une de plus. Le pays lui-même n'avait aucun intérêt pour Gog, qui voulait simplement piller les riches qui y vivaient, puis rentrer à la maison.

4. **Se retourner contre un peuple (TOB).** Ces gens avaient connu des jours pleins de difficultés et de luttes. Après sa captivité, le peuple avait été **recueilli du milieu des nations** pour vivre de nouveau dans la paix, dans son propre pays. Depuis leur retour au pays, ils avaient connu la prospérité, **ayant du cheptel et des biens**, une partie du butin que les soldats convoitaient.

Le peuple de Dieu est décrit comme **habitant au centre du monde**, littéralement "dans le nombril de la terre" (cf. Jg 9.37). Avec les Égyptiens puissants au sud, et les Assyriens et les Babyloniens au nord, Israël se trouvait au centre (cf. 5.5). Gog (très au nord) ne ressentait aucune menace envers lui ou son royaume. Ses projets étaient motivés par la convoitise et l'avarice.

**Verset 13.** D'autres nations se joignirent à Gog, y compris **Séba** (au sud, cf. 27.22-23), **Dedân** (à l'est, cf. 25.13 ; 27.15, 20), et **Tarsis** (à l'ouest, cf. 27.12) **et tous leurs lionceaux**. Ces nations avides voulaient participer au pillage, parce qu'Israël semblait être une proie facile.

## TROISIÈME ORACLE : MOBILISATION DE L'ARMÉE DE GOG (38.14-16)

[Lire 38.14-16]

**Versets 14-15.** Dans le troisième oracle, Dieu décrit la mobilisation d'une grande armée mais déclara que l'attaque de Gog aurait comme conséquence la sanctification de l'Éternel. Quand Gog et ses troupes arrivèrent en Israël, le peuple vivait **en sécurité**. Comme supposé, ils ne s'attendaient pas à une invasion ennemie. L'affirmation de Dieu : **Tu le sauras**, se rapporte probablement au travail des éclaireurs et à la préparation faite par les forces de Gog. Ses espions avaient donné un rapport favorable. Le peuple était riche et mal protégé. Gog déploya **une armée nombreuse**, remplie de convoitise et d'avarice.

<sup>7</sup> S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 254.

**Verset 16.** L'expression : **à la fin des temps**, signifie "après beaucoup de jours" ou "dans un avenir lointain" (v. 8). Dieu dit : **Je te ferai venir contre mon pays**. Gog avait déjà imaginé le mal (v. 10) et Dieu utiliserait ce projet maléfique contre lui. Gog avait toujours le libre arbitre, mais Dieu s'en servait pour faire tomber sa colère sur lui. Taylor dit :

Alors que l'oracle précédent considère Gog comme entièrement responsable du projet, ces versets prouvent que c'est Dieu qui l'envoie contre Israël. Il n'y a aucune contradiction ici. "Un dessein divin outrepassé, bien qu'il s'en serve, le vil plan humain" (Cooke). Le même paradoxe est exprimé dans l'enseignement d'Ésaïe sur l'invasion assyrienne (Es 10.5-19) et dans l'attitude de Habaquq face à la menace chaldéenne (Ha 1.5-11). Cela ne signifie pas que Gog est un pauvre pion dans la main d'un Dieu tout-puissant mais immoral. Gog agit librement selon sa soif de conquête facile et sa convoitise du butin, mais derrière tout ce qui se passe dans l'univers (et particulièrement ce qui est lié au peuple de Dieu) il y a la main directrice de Dieu, qui ordonne tout afin de recevoir l'honneur parmi les nations. Ce que Gog imagine être une victoire personnelle, l'Éternel le transforme en opportunité pour sa gloire<sup>8</sup>.

Par la providence de Dieu, l'armée nombreuse de Gog arriva en Israël pour devenir un exemple. La méchanceté totale de Gog est vivement contrastée avec la nature de Dieu, qui serait **sanctifié par** la destruction de Gog. Tous ceux qui pensaient que Dieu ignorerait le mal — ou le considéreraient incapable de faire quoi que ce soit à ce sujet — seraient détrompés. Le nom de Dieu devait être défendu et son caractère établi.

#### QUATRIÈME ORACLE : DESTRUCTION DE GOG (38.17-23)

[Lire 38.17-23]

**Verset 17.** Dans le quatrième oracle, Dieu parla de sa fureur et de sa jalousie, promettant de se faire connaître à travers la destruction de ses ennemis. La destruction finale de Gog avait été prophétisée **par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes d'Israël**. Ils avaient prédit (**pendant des années**) la fin de Gog. Bien que quelques commentateurs minimisent cette déclaration (disant que les prophètes avaient prédit la chute des ennemis de Dieu en général,

<sup>8</sup> Taylor, 246.

pas spécifiquement de Gog), cette idée n'est pas à écarter aussi facilement. Le verset indique que cette force du mal était un sujet de la prophétie. (C'est bien toi dont j'ai parlé dans les temps anciens - TOB) Par conséquent, ceux qui étudient la Bible devraient considérer quelle nation les prophètes condamnaient continuellement. Babylone est toute désignée, puisqu'elle est le sujet des prophéties d'Ésaïe (47.1, 5 ; 48.14-20), de Jérémie (25.12 ; 50.35, 45 ; 51.1-45), de Daniel (5.7-30) et de Habaquq (1.5-11).

**Verset 18.** Alors que le cœur de Gog ne pensait qu'à convoiter les richesses et à piller, **la fureur** montait au visage de Dieu. Rien ne justifiait cette agression contre le peuple de Dieu. C'était un peuple paisible qui ne constituait aucune menace. Le désir de Gog de profiter de leur sécurité était un outrage au Dieu Tout-Puissant.

**Verset 19.** Gog se considérait invincible avec sa grande armée, bien équipée et entraînée pour la guerre. Il était sûr de la victoire ; pourtant il avait fait un mauvais calcul. Il ne comprenait pas pourquoi le peuple vivait dans des villes ouvertes. Il avait un protecteur divin, qui serait rempli de **jalousie** et de **courroux** contre Gog et ses hordes. Le mot "jalousie" (צַדִּיקִים qin'ah), lorsqu'il se rapport à Dieu, indique qu'il est provoqué au-delà des limites de la tolérance. Il n'y avait plus aucune place pour la compassion. Son caractère avait été défié et son peuple bien-aimé était en danger. L'action de Gog provoqua Dieu au point où sa colère fut ardente. Le mot "jalousie" comprend donc le besoin de défendre la nature divine et la puissance de Dieu<sup>9</sup>.

**Versets 20-22.** La nature apocalyptique de cette section est clairement démontrée. Dans un langage hautement figuré et symbolique, Dieu décrivit l'horreur du monde créé face à lui.

Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel  
tremblent devant moi,  
Ainsi que les animaux de la campagne  
Et tous les reptiles qui rampent sur le sol,  
Et tous les hommes qui sont à la surface du sol.  
Les montagnes seront renversées,  
Les parois des rochers tomberont,  
Et toute muraille tombera par terre.

Toute chose — animée ou non — répondrait à Dieu. Quelle autre puissance dans l'univers peut

<sup>9</sup> Francis Brown, S. R. Driver et Charles A. Briggs, *A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament* (Oxford : Clarendon Press, 1972), 888.

produire une telle réponse ? Gog ignorait ce à quoi il s'exhibait.

Les forces de Gog pensaient utiliser l'épée contre le peuple d'Israël, mais leurs propres armes seraient utilisées contre elles. Dans leur confusion, en voyant tout s'effondrer autour d'elles, elles se tourneraient les unes contre les autres. Contrairement à Gog, l'Éternel avait les éléments naturels à sa disposition. Ses armes sont nombreuses et n'importe laquelle d'entre elles pourrait vaincre Gog. Cet arsenal est détaillé ici :

- Le "tremblement de terre" d'une telle force (cf. v. 19) que même les montagnes s'effondreraient (cf. Es 24.18-20 ; Jl 3.16 ; Ag 2.6-7).
- "L'épée" tirée contre Israël mais utilisée par Dieu pour détruire Gog (cf. 21.3-5).
- **La peste** et les épidémies mortelles envoyées contre ces troupes (cf. Nb 14.12 ; Jr 27.8 ; Ha 3.5).
- **Une pluie torrentielle** qui emporterait l'ennemi. Les chevaux et les fantassins ne pourraient pas avancer devant les inondations (cf. Gn 6.17).
- **Des grêlons** qui tueraient les hommes sur lesquels ils tomberaient (cf. Jos 10.11 ; Ps 11.6 ; 18.12-14 ; Es 28.17).
- **Le feu** semblable à celui que Dieu fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe (Gn 19.1-25 ; Lv 10.1-2 ; Ps 11.6 ; Es 30.30).
- **Le soufre** (cf. Gn 19.24 ; Ps 11.6 ; Es 34.9).

Taylor écrit ceci concernant ces nombreuses armes :

Toutes ces dernières, excepté l'épée, sont des instruments qui ne sont pas humains, fréquemment associés aux jugements de Dieu. C'est pourquoi le verset 21 dit : "J'entrerai en jugement contre lui." Mais bien que l'hébreu soit difficile à traduire ici, ces versets sont en parfaite harmonie avec des passages tels que 5.17 ; 6.3 ; 11.8 ; 12.14, etc. La phrase : "Chacun tournera son épée contre son frère" montre à quel point ces païens démoralisés paniqueraient en se massacrant les uns les autres (cf. Jg 7.22 ; 1 S 14.20 ; Ag 2.22 ; Za 14.13<sup>10</sup>).

**Verset 23.** Dieu avait trois objectifs. D'abord, il voulait **manifeste[r]** sa **grandeur**. Cela signifie qu'il permettrait aux nations de voir sa grandeur et sa puissance. À cette époque, il était considéré

comme un petit dieu régional doué d'une puissance et d'une influence limitées. Il se révélerait comme le Dieu de l'univers. Deuxièmement, il manifesterait sa **sainteté**. Dieu avait été comparé à d'autres dieux : petits, inefficaces et faibles. Par cet étalage impressionnant de puissance, Dieu se justifierait et montrerait la différence entre lui et les autres prétendus dieux : il est le seul vrai Dieu. Troisièmement, il se ferait **connaître**, pas seulement à quelques-uns, mais **aux yeux de nations nombreuses**. Ceux qui pensaient que l'Éternel était seulement le Dieu d'Israël étaient sur le point d'apprendre une importante leçon de théologie. Dieu déclara : Ils **reconnaîtront alors que je suis l'Éternel**. Sa puissance manifestée convaincrerait les nations de l'existence d'un seul Dieu ; elles viendraient à connaître l'Éternel.

## APPLICATION

### Battre l'ennemi

Tant que cette terre existe, le peuple de Dieu aura des ennemis. Il est impératif que nous restions vigilants. Veillons donc (cf. 1 P 5.8).

Les troupes de Gog étaient motivées par des pensées et des désirs méchants (38.10). Nos péchés sont suscités par nos propres convoitises non maîtrisées (Jc 1.13-15).

L'avarice pousse les hommes et les nations à conclure des alliances inappropriées. Le peuple de Dieu doit choisir soigneusement ses amis (cf. 1 Co 15.33 ; 2 Co 6.14-18).

Dieu glorifiera son nom. Il veut que son peuple magnifie, sanctifie et fasse connaître son nom (38.23 ; cf. 1 P 2.9). Le moment viendra où tout genou fléchira et toute langue confessera la grandeur de Dieu et de son Fils (Ph 2.9-11).

Denny Petrillo

### Comment Dieu protège son peuple

Une armée puissante venait contre Israël. Dieu permit que cela arrive parce qu'il voulait prouver à Israël qu'il était son Dieu et qu'il veillerait sur lui.

*Il les prépara.* Dieu leur donna des instructions détaillées concernant ce qu'il allait faire. Il nous prépare également.

*Il les fortifia.* Pendant la bataille, Dieu prodigua la force et l'énergie requises.

*Il les délivra.* La bataille appartient à l'Éternel. C'est lui qui donne la victoire.

Eddie Cloer

<sup>10</sup> Taylor, 246-247.